

Date : 29/01/13

Aux alentours de 1910, un éloge du féminin

Catherine Hiegel et Juliette Plumecocq-Mech donnent tout son souffle au récit épique et poétique de Sebastian Barry sur deux figures de l'histoire de la médecine.

C'est en jouant dans le Régisseur de la chrétienté, mis en scène par Stuart Seide en 1997, que Julie Brochen découvre Sebastian Barry. Elle revient à la langue forte et somptueuse de cet auteur de théâtre et de romans par une de ses œuvres sans doute les plus intimes, puisqu'elle évoque la vie de James Miranda Stuart Barry, un de ses ancêtres. Whistling Psyche (En appelant Psyché), dont le titre est laissé dans sa langue d'origine pour en préserver le mystère et les sonorités, est troublante à plus d'un titre.

Une existence dissimulée

L'auteur situe la narration, qui abonde en didascalies, aux «#alentours de 1910#», dans «#la salle d'attente d'une gare de chemin de fer victorienne#», où «#une belle horloge indique deux heures dix#». Pourtant les deux personnages qui se font face sont dans une temporalité décalée. James Barry, chirurgien de haut rang et inspecteur des hôpitaux militaires, serait né en 1795 et mort en 1865. Miss Florence Nightingale, infirmière d'avant-garde et véritable icône en Grande-Bretagne, est née en 1820 et s'est éteinte en 1910. Se sont-ils jamais rencontrés? Mais s'agit-il d'une fiction avec autant d'éléments de vie et de vérité historique? On est saisi par l'incandescence du récit. James Barry n'était autre que Margaret Bulkey, qui dut faire l'homme toute sa vie pour pouvoir exercer un métier alors interdit aux femmes, tandis que miss Nightingale révolutionna ouvertement le sien. On est sidéré par ces deux visages féminins mis en miroir, aux destins si éloignés et semblables. La première ayant choisi de vivre toute son existence dissimulée, en en payant le prix fort. La seconde, flamboyante et bousculant les conventions sociales d'une Angleterre âpre à régenter les mœurs. Le tout sur fond de guerres et de déclin d'empire colonial.

Évaluation du site

Site du quotidien national L'Humanité. Il met en ligne l'intégralité de son édition papier ainsi qu'un fil d'informations en continu.

Cible
Grand Public

Dynamisme* : 134

* pages nouvelles en moyenne sur une semaine

Pour incarner ces femmes de tête, Catherine Hiegel, en docteur Barry, et Juliette Plumecocq-Mech, miss Nightingale, sont absolument fascinantes, dans des compositions exigeantes et totalement incarnées. Le dispositif scénique, dont des voiles transparents enserrant les spectateurs au plus près du jeu et des visages aux expressions sculptées des comédiennes, tout en séparant le plateau en plusieurs temps et espaces métaphoriques, est, en revanche, plus aléatoire. On aime la vidéo d'Alexandre Gavras venant projeter des images d'Égypte, d'Angleterre, d'Irlande, d'Afrique du Sud et des portraits dans des fonds en noir et blanc mais leur profusion, tout comme le passage trop répétitif de David Martins, serviteur muet, brouille parfois la lisibilité de l'échange entre les deux femmes.

Whistling Psyche (En appelant Psyché) est publié aux éditions Voix navigables, 2011, traduction Isabelle Famchon. Au **Théâtre** national de Strasbourg jusqu'au 2#février (du mardi au samedi à 20#heures, le dimanche à 16#heures). Réservation: 0388248824. Puis au **Théâtre Gérard - Philipe** CDN de **Saint - Denis** , du 11#février au 3#mars.

Marina Da Silva